

Au service des bénévoles

YANNICK MORAND Le Riddan a repris les rênes de l'antenne valaisanne de Compétences Bénévoles.

PAR **CHRISTINE.SAVIOZ@LENOUVELLISTE.CH**

Yannick Morand, banquier de formation, a pris un virage professionnel à 180 degrés pour son nouveau poste. LE NOUVELLISTE



Donner des outils aux associations pour pouvoir mener à bien leurs organisations, c'est le but de Compétences Bénévoles. Cette structure romande dispose de bureaux régionaux, dont l'un en Valais qui a vu le jour en 2012. Depuis quelques mois, Compétences Bénévoles Valais a un nouveau responsable en la personne de Yannick Morand (33 ans), un Valaisan de Riddes qui a été actif jusqu'ici dans les milieux bancaires. «Dernièrement, j'étais aussi cadre à Nestlé», raconte-t-il. Ce passionné de valeurs humaines, qui a succédé à Marie Zimmermann, a ainsi pris un virage professionnel à 180 degrés en acceptant ce poste. «Cela faisait longtemps que j'y pensais. J'avais envie de travailler dans un domaine qui fasse sens pour moi, qui soit utile pour la collectivité», confie-t-il. Et son poste à Compétences Bénévoles Valais correspond parfaitement à ses objectifs. «Je

suis proche autant des bénévoles que des associations et cela me plaît beaucoup.»

Yannick Morand coordonne les besoins des bénéficiaires avec les plannings des différents professionnels qui acceptent de mettre leurs compétences gratuitement à disposition des groupements qui en ont besoin. Actuellement, la structure peut compter sur une quarantaine de personnes qui transmettent leurs compétences. «Ce sont quasiment tous des gens qui travaillent et acceptent cette tâche bénévole à côté», précise Yannick Morand.

43 associations aidées

Les bénévoles couvrent tous les besoins d'une association qui fonctionne comme une petite entreprise. «Par exemple, nous avons des spécialistes dans les finances, les ressources humaines, la communication, le marketing, l'achat, la vente ou en-

core la logistique», détaille le nouveau responsable. Depuis la création de Compétences Bénévoles, quarante-trois groupements ont recouru à cette aide gratuite. A l'image de MaRaVal (Maladies rares Valais). «J'y ai notamment fait appel pour l'accompagnement d'un projet pilote qui a abouti à la création de l'association. Aujourd'hui, nous avons commencé deux autres collaborations, dont l'une sur la communication. Nous voudrions savoir comment communiquer pour être plus visible», explique Christine de Kalbermatten, directrice de MaRaVal.

Les associations actives dans les domaines du social, de la santé, de l'environnement, de la culture et du sport peuvent faire appel à Compétences Bénévoles Valais.

«Notre but est de mieux nous faire connaître des associations, car le territoire valaisan en compte 4500. Et de pouvoir aider celles qui en ont besoin.»